

# La France « nation universaliste » ou comment légitimer l'impérialisme et la présence post-coloniale

L'hypocrisie du programme de la « France insoumise » éclate dans le chapitre 5: « Face à la guerre, instaurer l'indépendance de la France au service de la paix ». Derrière un discours pacificateur, Mélenchon veut « redonner » à la France un statut de « puissance », en tête d'un regroupement excluant les USA désignés implicitement comme « le seul méchant impérialisme ». L'objectif : être hégémonique notamment au sein de l'ONU et « face au désordre libéral et au changement climatique » imposer « un monde ordonné ». Mélenchon célèbre l'ONU comme « organe légitime pour assurer la sécurité collective » alors que comme son ancêtre la « Société des nations », c'est la « caverne des brigands » (Lénine), lieu de confrontation des principales puissances impérialistes. En effet, il est illusoire de croire et de faire croire que, dans un monde capitaliste, les États peuvent ne pas chercher à tirer leur épingle du jeu pour que leurs économies respectives se portent mieux que celles des autres. La compétition économique est nécessaire pour la survie des capitalistes.



Dès le chapeau introductif, le ton est donné et c'est le chef lui-même qui est cité : « *Nous sommes une Nation universaliste [...] Notre ancrage est en Méditerranée et avec les peuples francophones du continent africain, là où va se façonner l'avenir.* » Il n'y a pas de meilleures façons pour affirmer que l'objectif est de maintenir une réelle présence post-coloniale et de maintenir sous tutelle les « peuples francophones », c'est à dire les peuples victimes de l'impérialisme et de la colonisation. Et que veut dire l'*« avenir se façonne »* ? S'il s'agit d'une nouvelle source de profit pour les capitalistes, alors nous le combattrons, et s'il s'agit d'un soulèvement de masses pour renverser le système, alors nous le soutiendrons.

Dans le même temps, Mélenchon proclame qu'il faut « *refuser la logique de choc des civilisations* » (A1) et surtout « *qu'il « faut arrêter les guerres », (F)* pour permettre à chacun de vivre chez soi. Très bien mais alors pourquoi se félicite-t-il quand son ami Dassault vend des armes au monde entier ?<sup>1</sup> Puisque le secteur de l'armement est un des « fleurons » de l'économie française, <sup>1</sup> un défenseur de la « puissance » de la France comme Mélenchon n'y mettra aucune entrave.

En outre, l'arrêt des guerres n'aura jamais lieu dans le cadre du capitalisme, car, comme l'a déclaré un des modèles de Jean Luc « *le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage* » (Jaurès). Dans un capitalisme en crise, les capitalistes se battront de plus belle pour l'accaparement de richesses ! Pour engager de telles combats, les différents États au service des classes capitalistes nationales, sont

toujours prêts à engager des guerres sanglantes (même s'ils prétextent des causes humanitaires et démocratiques). Seul.e.s les travailleurs/euses organisé.e.s et conscient.e.s de leur intérêts communs pourront mettre fin aux guerres capitalistes en mettant à bas ce système. Nous opposons l'internationalisme ouvrier aux arrangements entre impérialistes au sein de l'ONU.

Mélenchon prétend vouloir « *changer de stratégie* » et rompre avec les pratiques actuelles concernant les relations internationales. Il n'a de cesse de parler de « *diplomatie* » et de « *paix* » mais toujours dans le même cadre : celui d'accords entre dirigeants de grandes puissances qui vont intervenir dans tel ou tel pays, avec la légitimité du plus fort. Il n'a de cesse de parler de l'ONU comme étant le « *seul organe légitime pour la sécurité collective* » (C1). Lorsque Sarkozy envahissait la Libye, le seul reproche que lui faisait Mélenchon était de n'avoir pas suffisamment agi dans le cadre de l'ONU... Mais qu'est-ce que cela aurait changé pour la Libye, qui a été durablement déstructurée ?

Mais faut-il lui rappeler que siègent au conseil de sécurité de l'ONU les plus gros marchands d'armes et les pays qui ont causé le plus d'horreur dans le monde, dont la France ? Faut-il lui rappeler que l'ONU est simplement un outil de légitimation du pouvoir des grandes puissances atomiques ? Faut-il lui rappeler qu'on n'apporte pas la paix les armes à la main ? Ce qu'il propose réellement s'apparente en fait à une politique impérialiste « à visage humain ».

Concernant la Françafrique, il indique qu'il faut « *respecter l'indépendance des États africains et la souveraineté des peuples en s'interdisant de se mêler des élections et réprimant les corrupteurs* ». (I1) Louable promesse... Mais pas très explicite ! Dans le tandem France-Afrique, ce sont les capitalistes français comme Total, Orange, Vivendi et Bolloré qui sont les principaux corrupteurs. Il est nécessaire de les exproprier, et de donner le contrôle de leurs implantations en Afrique aux peuples eux-mêmes, à qui leurs ressources reviennent de plein droit ! Mélenchon n'a aucune intention de faire cela, même pas l'intention de nationaliser ces groupes.

Chez Mélenchon, mettre fin à la Françafrique signifie respecter « l'indépendance des États ». Il devrait préciser comment : en mettant fin au franc CFA, en expropriant les grands patrons français comme Bolloré qui obtiennent des chantiers de construction monumentaux, en retirant toutes les forces armées qui occupent des pays entiers etc etc. Jamais Mélenchon n'y fait allusion, il se contente simplement de vagues postures. La réalité est qu'objectivement, il se retrouverait à la tête d'une France impérialiste qui continuerait à soumettre ses néo-colonies.

Concernant la Syrie, Mélenchon veut une politique « *pour l'éradication de Daech, le retour à la paix, la transition politique et la reconstruction de la Syrie* » (G). Que signifie la paix en Syrie pour Mélenchon, lui qui appelle de ses vœux à « *organiser des élections libres et pluralistes sans ingérences étrangères sous surveillance de l'ONU (donc avec ingérence)* pour que le peuple syrien souverainement et démocratiquement

*de ses dirigeants » (G3).*

Assad a réussi à maintenir son pouvoir par la force grâce au soutien de ses alliés russes et iraniens. Des villes entières ont été rasées pour cela, 6 millions de personnes ont été déplacées et plus 350 000 tuées. Plus de 17 000 personnes ont été enfermées, torturées et tuées dans les geôles du »régime ». Aucune élection libre ne pourra avoir lieu avant des dizaines d'années dans un pays qui vit une guerre civile depuis plus de 5 ans et où il n'existe plus aucune force politique organisée si ce n'est les forces armées kurdes du PYD.

De fait, sous un vrai langage politicien de vieux baroudeur de la politique, Mélenchon légitime le pouvoir d'Assad et se propose, comme généreux humaniste « *d'organiser à Paris une conférence internationale pour la reconstruction de la Syrie et le retour des réfugiés en intégrant la partie kurde aux négociation de paix* » (G4). Pour parler clairement, Mélenchon nous dit qu'il veux mettre autour de la même table boucher et victimes. Cela est honteux et montre la vraie nature de l'humaniste qui veux « *instaurer l'indépendance de la France au service de la paix* », c'est à dire traiter et légitimer un dictateur dans le but de lui renvoyer « ses » réfugiés. Notons de plus l'hypocrisie quand à son prétendu soutiens au forces kurdes lorsqu'il annonce « *la garantie de l'intégrité de l'État syrien et de ses frontières* »(G3). De fait, le Kurdistan syrien, le Rojava, est une enclave qui revendique la pleine possession de ces terres. On ne peut à la fois vouloir soutenir les Kurdes et Bachar Al Assad qui leur a annoncé récemment que leur « autonomie était provisoire ».

La question des frontières est évoquée et les choses sont claires : « *Refonder la politique européenne de contrôle des frontières extérieures et refuser la militarisation de la politique de contrôle des flux migratoires* » (F3). L'Europe de Mélenchon serait toujours une Europe forteresse. Il assume d'ailleurs clairement qu'il n'a « jamais été pour la liberté de circulation ».<sup>3</sup> La France insoumise chante l'Internationale à la fin de ses meetings, proclame qu'il faut « respecter la dignité humaine des migrants », mais cela ne restera que des mots. Des migrant.e.s continueront à mourir noyé.e.s en Méditerranée, en tentant de passer au travers du « Frontex à visage humain ».

Mélenchon dit qu'au lieu d'accueillir les migrant.e.s, il faut éviter qu'ils émigrent en aidant leurs pays à se développer... Bien évidemment que ces hommes, femmes et enfants, la plupart du temps auraient préféré ne pas avoir à tout quitter. Mais ce sont les pays impérialistes du Nord, dont la France, qui profitent et entretiennent la misère et les guerres. La « realpolitik » de droite ou de gauche, comme celle de Mélenchon, conduit à épouser les intérêts impérialistes de la France et à prétendre ensuite qu'on ne peut accepter « toute la misère du monde ». La France insoumise, toujours dirigée par le CAC40, contribuerait toujours à piller le Sud, et à fermer la porte à celles et ceux qui fuient la misère. Nous refusons fermement cette position. Nous voulons renverser le capitalisme pour pouvoir à la fois accueillir en urgence les migrant.e.s, et permettre à tous les peuples de satisfaire leurs besoins de façon égalitaire.

Ajoutons à tout ce merveilleux programme quelques petites touches un peu réacs de

type « Unir le petit bassin méditerranéen autour d'objectifs communs de progrès » (J). Le chapeau est clair « *Ne nous résignons pas à voir la mer Méditerranée devenir seulement un cloaque ou un cimetière pour migrants. Il y a tant d'intelligence et tant à faire autour d'elle. Reprenons le fil de l'histoire de l'humanité, faisons place à l'intelligence, à la culture, aux coopérations techniques, scientifiques, écologiques. La France doit assumer la responsabilité particulière créée par son histoire, sa géographie, sa langue, la richesse et la diversité de son peuple* ». La France doit assumer sa responsabilité particulière c'est à dire être hégémonique dans cette zone.

Terminons par un peu de nostalgie quant à la belle francophonie qui est « *un trésor à faire vivre pour un monde meilleur et d'avantage mis en commun* »(K) et nous avons là le discours du parfait néo-colon.

Finalement, même si c'est noyé au milieu de dizaines de propositions, le programme complet de la FI et de JLM tient en une phrase au début du chapitre I : « *Un autre monde est possible. Plus juste, plus ordonné, plus écologique et moins soumis à la finance* ». Aucune remise en cause de la propriété privée ou du capitalisme, simplement un faible désir chimérique d'un monde injuste un peu moins injuste. Outre l'utopie du concept, il s'agit aussi d'un monde plus juste dans lequel la France sera un moteur, comme lorsqu'elle « apportait la civilisation ». Un monde plus ordonné dans lequel la France tranchera les litiges internationaux « au service de la paix » : un jour en soutenant un dictateur, le lendemain en vendant des Rafales. Finalement, un monde où des politiciens au service des capitalistes (français) décident à la place de tout le monde : rien de vraiment neuf sous le soleil !

1 France Inter, 1<sup>er</sup> février 2012

2 La France est au coude à coude avec la Russie pour la deuxième place des pays plus gros vendeurs d'armes...

3

<http://www.europe1.fr/emissions/ledito-politique-dyves-threard/migrants-jean-luc-melen-chon-muscle-son-discours-et-cree-le-malaise-a-lextreme-gauche-2856280>

Tendance CLAIRE, le 8 mars 2017